

# Cercles de lecture pères-fils

Il est reconnu que les garçons réussissent moins bien que les filles en lecture et en écriture. Et s'ils avaient plus d'occasions de voir leur père prendre plaisir à lire, seraient-ils tentés de l'imiter ?

**Pauline Jean,**  
animatrice

Formation Clef Mitis/Neigette

notre organisme Formation Clef Mitis/Neigette, la commission scolaire des Phares a mis sur pied en 2006 et 2007 un programme de cercles de lecture père-fils dans les petits villages de Saint-Octave de Mitis et de La Rédemption. L'année précédente, une équipe de chercheurs de l'Université du Québec à Rimouski avait eu recours à notre expertise en matière d'intervention en milieu familial dans le but de mener à bien ce projet visant à favoriser la réussite scolaire des garçons. Cette équipe s'était montrée intéressée par la souplesse de gestion que nous appliquons en alphabétisation populaire. Notre approche et nos pratiques de recrutement ont ainsi permis à des familles issues de milieux défavorisés de faire l'expérience du projet.

## La lecture et l'écriture perçues comme des activités essentiellement féminines

Un père et son fils découvrent un livre ensemble et en discutent dans des cercles de lecture. Ce genre d'activité peut-il contribuer à modifier les habitudes de lecture de neuf garçons âgés de 11 à 13 ans ainsi que celles de leur père qui les accompagne ? Grâce à l'implication des familles et de

Depuis quelques années, la réussite des garçons préoccupe beaucoup les milieux scolaires. En effet, si l'on compare des jeunes issus d'une même couche sociale, on constate que les filles réussissent mieux que les garçons.

Toutes ces actions visaient à présenter le projet comme une activité agréable génératrice de moments privilégiés entre pères et fils.

Or, les jeunes garçons ont tendance à associer la lecture et l'écriture à des activités féminines : serait-ce là la source des difficultés qu'ils éprouvent en ce domaine ? Et si on leur procurait des modèles de lecteurs masculins signifiants, dans quelle mesure cela pourrait-il contribuer à modifier leur comportement de lecture et d'écriture ? Étant donné l'influence naturelle qu'exercent les pères sur leurs fils, nous avons pensé placer ces derniers dans une situation où ils puissent voir leur père prendre plaisir à lire. Nous espérons ainsi susciter leur intérêt, afin qu'à l'exemple de leur père ils aient envie d'intégrer la lecture à leurs activités quotidiennes.

### **Convaincre les pères : tout un défi !**

Notre première tâche a été d'identifier dans chaque village, de 4 à 5 couples père-fils qui manifestaient l'un et l'autre la volonté de participer à cette expérience. Sur les 21 familles contactées, neuf ont finalement répondu positivement. Convaincre les pères n'a pas été chose facile. Nous avons multiplié les techniques de sollicitation au cours de l'année 2005 : envoi de lettres personnalisées aux familles, appels téléphoniques, rencontres préparatoires. Toutes ces actions visaient à présenter le projet comme une activité agréable génératrice de moments privilégiés entre pères et fils. Nous avons organisé

deux rencontres préparatoires dans chaque municipalité. Lors de la première, seuls les pères ont été invités. Nous en avons profité pour dissiper leurs inquiétudes, vérifier leurs habitudes de lecture ainsi que le type de supports écrits souhaités. Les pères ont apprécié cette première rencontre sans leur fils ; elle leur a permis, ont-ils dit, de mieux se connaître et de bien comprendre le projet, tout en leur fournissant des arguments susceptibles de convaincre leur fils. Ces pères n'avaient pas l'habitude de s'impliquer à l'école ; ils étaient peu disponibles et avaient un horaire de travail chargé, ce dont nous avons tenu compte dans l'organisation du calendrier des activités. La deuxième rencontre et toutes celles qui ont suivi ont regroupé tous les participants, pères et fils. En fonction des suggestions faites par les pères lors de la première rencontre, l'animatrice avait apporté quelques revues et volumes susceptibles d'intéresser autant les garçons que leur père. C'est ainsi que le *Guide de l'auto 2006* a fait l'unanimité et a été l'objet de la première mission de lecture.

### **Les choix de lecture**

Trouver des livres ou revues qui peuvent intéresser autant les pères que les fils n'a pas toujours été aisé, « On devait faire parfois des choix déchirants parce que plusieurs nous plaisaient », nous ont dit certains participants. Ils ont retenu entre autres le *Guide de l'auto*, la revue *Chasse et pêche*, *Les merveilles du monde*, *Histoire de la motoneige*, *les Éoliennes* et *Fred Pellerin* comme missions de lecture à la maison. Lors des premiers cercles, les missions étaient très simples (*Camion coup*

*de cœur* et *Camion coup de masse*), puis au fil des rencontres, leur degré de difficulté a augmenté. L'objectif des missions était avant tout de susciter le plaisir de lire. Et nous croyons bien l'avoir atteint : faire un jeu-questionnaire sur la chasse, associer son fils ou son père à un animal du livre sur les mammifères de chez nous, « chercher l'erreur » en comparant une bande dessinée à un film, préparer une question secrète pour son père ou son fils à propos d'une merveille du monde, voilà bien de quoi éveiller l'intérêt et animer les discussions.

### **La mise en commun**

Les rencontres comportaient toujours une période d'accueil où les pères et les fils étaient invités à nous parler du déroulement des activités de lecture à la maison. Suivait une période de discussion en sous-groupes orientée selon la mission de lecture reçue lors de la rencontre précédente. L'animatrice devait d'abord s'assurer que la discussion se déroule dans un climat respectueux et que chacun se sente à l'aise de s'exprimer. Après cette période d'échanges entre deux ou trois couples père-fils, le groupe se reformait pour un partage de l'expérience vécue. Chacun y allait de ses commentaires et suggestions, ce qui a permis d'améliorer les cercles suivants afin de répondre davantage aux attentes des participants. La soirée se terminait par le choix du prochain sujet de lecture. En tenant compte des suggestions émises lors des rencontres précédentes, on proposait trois sujets. Tout en consultant les volumes mis à leur disposition, les participants échangeaient alors entre eux afin d'arriver à un consensus.

## Atmosphère de plus en plus détendue

Une étudiante à la maîtrise en éducation nous a facilité la tâche en nous procurant le matériel de lecture nécessaire à chaque rencontre. De plus, ses observations ont enrichi le journal de bord de l'animatrice, ce qui nous a permis de suivre l'évolution du groupe. D'une rencontre à l'autre, nous avons ainsi pu constater que les gens se sentaient plus à l'aise. Les conversations allaient bon train et les discussions étaient de plus en plus fluides et naturelles. Peu à peu, une certaine complicité s'est installée, favorisant un climat d'entraide. Les participants ont commencé à faire des liens avec d'autres livres qu'ils avaient lus dans le cadre des cercles de lecture et ailleurs. On a aussi remarqué un intérêt croissant lors de la présentation des choix de lecture : plusieurs empruntaient des livres apportés par l'animatrice tandis que d'autres lui faisaient des demandes sur des sujets particuliers.

## Ce qu'en disent les pères et les fils

Rappelons l'objectif que nous nous étions fixé au départ, à savoir que les pères et les fils lisent davantage du fait qu'ils associent désormais la lecture à une activité plaisante leur permettant non seulement d'apprendre, mais aussi d'échanger sur des sujets intéressants. Avons-nous atteint cet objectif ? Qu'en disent les pères et les fils ? Plusieurs pères nous ont dit être contents d'avoir participé à ce projet parce que leur garçon lit maintenant davantage et qu'ils se parlent de leur lecture à la maison. Un père en a même parlé avec enthousiasme à ses compagnons

de travail. Un autre a constaté qu'il lisait lui-même plus souvent : « Je me surprends même à prendre une revue dans les salles d'attente », nous a-t-il avoué en riant. Quant aux fils, ils disent avoir découvert de nouveaux sujets de lecture. Les missions de lecture, disent-ils, les ont aidés à mieux comprendre ce qu'ils lisent. Et puis, en prime, un fait très intéressant qui dépasse les objectifs fixés : tant les pères que les fils ont reconnu que ce projet les avait rapprochés et que leurs relations s'étaient grandement améliorées. D'ailleurs, cinq couples père-fils ont manifesté le désir de continuer à lire ensemble à la maison au moins une fois par semaine en achetant des revues ou en empruntant des livres à la bibliothèque.

## Si l'expérience vous tente...

Sachez qu'il n'y a pas de recette miracle. Le projet a été conçu en fonction des attentes des participants, leur procurant ainsi la fierté de le bâtir ensemble. L'animatrice a adopté une certaine routine dans le déroulement des rencontres tout en amenant régulièrement de la nouveauté afin de maintenir l'intérêt. L'approche personnalisée du recrutement a été appréciée et jugée nécessaire par les pères. Le fait de choisir des missions et des thèmes simples, quoique variés et originaux avec un petit défi à la clef,

a été une formule gagnante. Cette expérience nous permet de conclure que les groupes doivent comporter au maximum 12 personnes afin que chacun soit à l'aise pour s'exprimer. Il faut aussi noter que nous avons eu la chance d'avoir la collaboration des milieux scolaires. En effet, les cercles de lecture ont débuté dans les classes de l'école primaire, soit en 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année. Par la suite, nous avons procédé au recrutement des pères d'enfants en difficulté et susceptibles de décrocher. Les modalités et possibilités de poursuivre cette expérience sont présentement à l'étude par la commission scolaire de notre secteur.

## S'associer avec les parents, faire appel à leurs ressources

L'analphabétisme est une réalité inquiétante qui nous amène à revoir notre conception de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture et à mettre au point des approches préventives. Il importe d'agir tôt dans la vie de l'enfant et de poursuivre les actions entreprises. Il est essentiel de s'associer aux parents, de faire appel à leurs ressources, de tenir compte de leur expérience et de leur culture dans l'élaboration des projets. La prévention de l'analphabétisme ne devrait-elle pas être l'une des premières préoccupations d'un organisme qui œuvre en alphabétisation ? ■

